

## Le manoir de Houdencourt



A Fransu, le lieu-dit de Houdencourt était encore au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle un hameau de 60 habitants. Il ne reste aujourd'hui que l'élégant manoir brique et pierre du XVIII<sup>ème</sup> siècle.

Un peu à l'écart du village de Fransu, le domaine de Houdencourt est niché au creux du vallon, en lisière de la forêt que longe l'ancien chemin des postes reliant Franqueville à Ribeaucourt. L'histoire de cette seigneurie formée lors du défrichement de la forêt de Goyaval est connue depuis la fin du Moyen-Age. Elle a appartenu à des écuyers vassaux de la châtellenie de Domart-en-Ponthieu et a souvent changé de main. De la fin du Moyen-Age au XVIII<sup>ème</sup> siècle, le domaine de Houdencourt passe ainsi des Brucamps aux Boubers, et des Boubers au Gaude. En 1749, Marie Thérèse de Gaude hérite du domaine. Tout à la fois marquise de Boudeville et comtesse de Martainville elle a épousé Philippe Charles Vogt, capitaine de cavalerie devenu chambellan du roi de Pologne. En 1770, Marie-Thérèse transmet le domaine de Houdencourt à son fils Philippe Charles Vogt. Comme son père, il est officier de cavalerie - au régiment des Dragons de Chartres - et porte le titre de Baron de Hunolstein. C'est lui qui fait reconstruire le manoir que nous connaissons aujourd'hui et la ferme attenante.

Le logis établi en surplomb sur une terrasse est formé d'un RDC et d'un étage sous comble. Il est construit en brique et pierre sur un soubassement en grès. Tout le pourtour de la bâtisse est également couvert d'un pavage en grès. La toiture en croupe brisée, couverte d'ardoises, est percée de lucarnes dans le goût du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Sinistré par un incendie en 1987, le manoir a été restauré en 1994 par la famille Douville de Fransu, actuels propriétaires.

A la Révolution la famille Vogt émigre et le domaine est saisi comme bien national. Il est acquis par le fermier Jean-Baptiste Roussel. Il passe ensuite à la famille Jérôme après le mariage de Juliette Roussel avec Hippolyte Jérôme en 1884, puis à la famille de Grâce, du nom de l'officier britannique qui épouse Eugénie Roussel après la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale.

Les bâtiments de la ferme formaient un U face au manoir. L'activité agricole s'est arrêtée après la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale, c'est la raison pour laquelle il n'y a pas de bâtiment d'exploitation moderne. Les quelques bâtiments qui ont été conservés après l'arrêt de l'activité agricole ont gardé leur cachet ancien. Le pavillon carré transformé en gîte associe une architecture brique et pierre à des pans de bois apparents au niveau des pignons. C'est une ancienne cidrerie (le grenier pour les pommes, le RDC pour le pressoir, et le cellier pour les tonneaux). De l'autre côté, le long bâtiment brique et pierre est une ancienne étable où les mangeoires ont été conservées. Le pavillon accolé, également à pan de bois visible au niveau des combles était peut-être la baraterie. Au centre de la cour s'élève un pigeonnier brique et pierre construit dans la 2<sup>ème</sup> moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle par la famille Roussel. De forme hexagonale, son style brique et pierre s'accorde avec les autres bâtiments anciens conservés. Les autres bâtiments face au manoir, au fond de la cour ont disparu. Le charme authentique du lieu tient également à la présence d'un plan d'eau creusé dans les années 1970.

Depuis la cour du manoir, un accès permet de rejoindre le chemin en lisière du bois où les arbres ont pris la place des masures du hameau disparu à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, suite à l'exode rural.